

# UNION DES NATCHITOCHEES.

JOURNAL POLITIQUE ET D'INTERETS LOCAUX.

Vol. III.

Natchitoches, La., Jeudi 25 Septembre, 1862.

No. 158.

## Important Notice.

THE undersigned, duly commissioned is now prepared to purchase and receive — bales cotton, for account of the Government payable in its bonds bearing eight per cent interest from date, in sums of \$100, \$500, \$1000.

The article must of necessity be in merchantable order, well baled, unincumbered, well protected from the elements, not less than twenty bales on one plantation, and not immediately exposed to the enemy.

The prices will depend upon the more or less proximity to market, and upon the more or less exposed to the enemy.

The form of a bill of sale, which is to be signed in Duplicate, is as follows:

Bales — aggregate weight — a — State of — County or Parish of — P. O. and of —

The undersigned have sold the Confederate States of America, and received the value of the same in bonds, the receipt whereof is hereby acknowledged — bales Cotton, marked numbered and classed as — in the margin which is now deposited at — hereby agrees to take due care of said cotton whilst on his plantation, and to deliver the same at his own expense, at — in the State of — to the order of the Secretary of the Treasury, or his agent or their assigns.

Upon the receipt of which, the undersigned will issue the following certificate:

186  
The undersigned, as Agent of the Government, certifies that the within cotton has been examined by him or by a competent judge, and that its character will rank according to the commercial scale as — and also that the weights and marks are as described — the cotton being in good merchantable order, marked with the name of Planter and on each end the initials C. S. A. and safely stored in a covered building.

The undersigned certifies that the price agreed upon is a fair market price at the present time.

When cotton is deposited in warehouses, the warehouse receipts must be delivered up duly transferred and the sellers must defray any expense thereon.

Subscribers to the "Produce Loan" have now an opportunity of complying with their engagements to the Government. — The bonds of the Confederate States drawing interest of eight per cent, constitute one of the best securities and most advantageous investment and those who have control of even the smallest sums, cannot do better than invest them in funds which are now believed to be everywhere in demand and at par. The interest is payable semi-annually by the Treasury agent in each State, and as has been explained is secured by the way tax or an export duty on cotton.

Considerations of patriotism and devotion to Country should alone, however, induce every good citizen to give his aid to the Cause, by taking as large an amount as possible of these bonds.

Remember that all we possess and love in this world, are staked upon the issue of this contest.

Our Government must be sustained in its gigantic efforts at any and every sacrifice, or else we fall to rise no more.

UIGER LAUVE,  
Agent C. S.  
Office at Branch Citizens Bank,  
Shreveport La.

1st Sept. 1862.

South-western, Cado Gazette, Bossier Banner, Natchitoches Union and Louisiana Democrat (Alexandria) please copy and notice two times.

## TO THE PATRONS.

### ST. JOSEPH COLLEGE, NATCHITOCHEES.

THE next session will commence on the second day of October.

It is the firm purpose of the Directors of the College, regardless of all difficulties, to maintain at Natchitoches an institution worthy of the confidence of families and in which the youth of the Diocese may be trained to letters and piety, to respectful obedience and a courageous performance of duty.

With a view of affording greater facilities to parents, the terms will remain as formerly, and the produce of the country will be received in payment of dues to the College.

Parents will please, when possible supply their children with stationery. If stationery is furnished by the college payment for it must be made in advance. It is very desirable that all the Students should be present at the commencement of the session.

#### TERMS FOR BOARDERS.

Entrance fee . . . . . \$10 00  
Collegiate session . . . . . \$160 00  
Washing and linen mending . . . \$25 00  
Care of clothing when washing is done elsewhere . . . . . \$4 00  
Books standing, medical expenses, music, etc. from extra charges.

#### Terms for Half Boarders.

Per session . . . . . \$100 00  
TERMS FOR DAY-SCHOOLERS.  
Per session . . . . . \$50 00  
Payments to be made semi-annually in advance.

The next session will commence on the second day of October.  
LEVEZOUET,  
President.  
Sept. 18.

## VICTOR DURAND,

RUE DU FRONT,

Emplacement Cloutier & Prudhomme.

MES amis ainsi que mes clients sont informés que par suite de l'augmentation de mes affaires et de l'accumulation de mon stock de marchandises, j'ai transporté mon magasin à l'endroit ci-dessus. Succès oblige. En conséquence de cet adage, je continuerai mes ventes.

### POUR DU COMPTANT,

à des prix sans précédent. Que chacun me rende visite, s'il veut se convaincre que je ne puis être surpassé par aucune maison de la ville.

### EN VENTE:

Groceries Fines,

Pour familles,

Pour habitations,

Sucre, café et whiskey,

Tabac, cognac, riz,

Chandelles, sirops assortis,

Liquores fines, et superfines,  
Fruits au jus et autres,  
Huîtres lobsters, tomates,  
Cigares de toutes marques.

### QUINCAILLERIE.

Parfumerie de Labrin,

Pipes Cammeur et autres,

Brosses et peignes assortis,

Papier, plumes et encre,

Poudre, plomb et capsules,

Variété d'articles pour toutes les bourses.

### MARCHANDISES SECHES.

Le département est assorti de manière à accommoder tous les goûts les plus difficiles depuis le mouchoir à bon marché jusqu'à la robe la plus chère.

### CHAPELLERIE.

Chapeaux de soie et feutre,

Magenta et Solferino,

De paille de toute espèce,

D'habitation et panamas.

### CHAUSSURES.

Une myriade de caisses, comprenant l'assortiment le plus complet pour hommes, femmes enfants et garçons.

## JACOB ISRAEL,

Ancien Magasin de Duplex Freres.

AYANT reçu un fort assortiment de

### MARCHANDISES SECHES

### ET DE

### GROCIERIES,

et désirant soutenir ma vieille réputation de MAGASIN A BON MARCHÉ, au prix de la Nouvelle-Orléans, je continuerai, comme par le passé, à vendre

A des prix qui surprendront les acheteurs.

Qu'ils viennent en juger par eux-mêmes. Il serait étonnant que QUE AUTRE MAGASIN à Natchitoches n'est capable d'offrir un plus fort stock de marchandises en

### TEMPS DE GUERRE,

### ET

### A DES PRIX AUSSI BAS.

COTON ET AUTRES PRODUITS, pris en échange.

Grands et petits, venez me voir, et vous serez satisfaits.

JACOB ISRAEL.

### AVIS.

A PARTIR, du 1er Juillet prochain (1862) j'ouvrirai une école spéciale de jeunes demoiselles pour l'enseignement de la Couture, broderie, tricotage, et tous les travaux d'aiguille à la main.

Prix par mois \$2,00

Je me charge également de tous ouvrages de couture et de confection qui me seront confiés aux prix les plus modérés.

Mme. HENRIETTE CANTIN,

Nouvelle rue Seconde, en face l'ancien cimetière.

### SIROPS CONCENTRES.

Le sousigné, à la demande d'un grand nombre de personnes, vient d'établir une manufacture de sirops concentrés, assortis. On trouvera toujours à sa pharmacie

Sirops de Gomme,

Groseilles,

Framboises,

Orgeat,

Limons,

Naturel,

Salsepareille.

L'attention apportée à la fabrication, la qualité supérieure des articles employés et la modicité des prix, lui font espérer le patronage du public amateur.

22mi-ja

Dr. L. PAULIN.

J. M. B. TUCKER,

### AVOCAT.

NATCHITOCHEES.

EXERCERA sa profession dans les paroisses de Natchitoches, Sabine et Winn.

## PROCEDURES

ou

### Juri de Police.

Le lundi, 1er de Septembre 1862, le juri de police de la paroisse des Natchitoches, s'est réuni conformément à la loi.

Le rôle ayant été appelé, les membres suivants répondirent à leurs noms.

Présent. P. M. Backen, Pres't.  
J. M. Bishop,  
W. R. Cowser,  
R. E. Hammett,  
Hyp. Hertzog,  
Jacob Kile,  
N. G. McNeely,  
J. B. Packer,  
Wm. Robinson,  
F. Jennings.

Le Président appointa alors W. R. Cowser sur le comité des finances.

Sur motion  
Le juri de police a été ajourné jusqu'à 3 heures.

SESSION DE L'APRES-MIDI.  
Le juri de police s'est réuni conformément à l'ajournement.

Les mêmes membres présents.  
Sur motion  
Les minutes de ce matin furent lues et approuvées.

Sur motion de R. E. Hammett,  
Résolu, que le Président du juri de police soit autorisé de payer à W. R. Rutland, la somme de mille piastres pour l'usage et le bénéfice des hommes de la Paroisse des Natchitoches appartenant à la compagnie G. du bataillon de Shelly, duquel W. R. Rutland est le premier Lieutenant (les dits étant citoyens de cette Paroisse) sur le reçu du dit Lieutenant Rutland.

Sur motion  
La pétition de Chopin vs H. Howerton et le juri de police a été reçue et référée à l'Avocat de Paroisse.

Sur motion.  
Résolu, que les diverses personnes suivantes soient nommées examinateurs des maîtres d'Écoles dans les wards No 8 & 9: Alexandre Airheart pour le ward No 8 et H. Howerton pour le ward No 9.

Sur motion de W. Robinson,  
Résolu que la taxe de guerre de \$60,000 et la taxe de paroisse de \$22,000 ainsi qu'il a été estimé et publié en juin dernier soit levée dès à présent.

Sur motion.  
Le juri de police s'est ajourné à demain matin à 9 heures.

SEPTEMBRE 2d 1862.  
Le mardi, 2e jour de Septembre 1862 le juri de police s'est réuni, conformément à l'ajournement.

Présent, P. M. Backen, Pres't.  
J. M. Bishop,  
W. R. Cowser,  
R. E. Hammett,  
Hyp. Hertzog,  
Jacob Kile,  
N. G. McNeely,  
Wm. Robinson,  
F. Jennings.

Sur motion.  
Les minutes de hier après midi ont été lues et approuvées. Le comité sur les réclamations rapporté favorablement sur les diverses réclamations suivantes.

Recl. de J. B. Plaisance pour \$403,40  
" " Wansley & Co. " 159,49  
" " J. W. Manney " 20,00  
" " Caughlin " 17,75  
" " F. Pettigean " \$41,50 31,50  
" " F. Williams " 5,12  
" " J. W. Norris " 66,25  
" " T. Wakefield " 14,75  
" " John Hughes " 132,50  
" " R. W. McConnell " 66,50  
" " Jas. Cozine " 15,00  
" " F. Jennings " 1,60  
" " Wm. Cobb " 39,55  
" " G. W. Cobb " 18,50

Mont. total des réclamations allouées, 991,41  
Le rapport suivant a été reçu et adopté.

Paroisse des Natchitoches La, Août 30th 1862.

Aux Président et membres du juri de police. Nous, les commissaires après avoir été dûment appointés afin de réviser et faire un nouveau chemin, commençant près la ligne de Bienville, près l'habitation de B. S. Sweat et de la pointe Jomba sur le lac Noir, et de là à Campé, sur la Rivière Rouge, rapportons qu'il n'y a aucun dommage à assesser.

(Signé.) W. G. FOWLER,  
JAMES LESTER,  
J. M. WILLIAMS,  
E. L. PATISON,

Sur motion de Hyp. Hertzog,  
Considérant la pétition de Isaac

Plaisance et autres afin de changer la route publique dans le district No 27 et l'opposition de John S. Levy et autres, les parties ayant consenti à retirer leur opposition et les pétitionnaires étant satisfaits d'avoir la route changée, et courant ainsi qu'il a été établi dans la présente résolution. En conséquence il a été ordonné que le chemin public connu comme étant le No 37, soit établi et décrit ainsi qu'il suit: Commencant en haut à la manche de Numa Deblieux et McLaurin sur la fausse Rivière, de là au Bon Dieu, et le long du Bon Dieu près du ferry de Gunney, de là au Nord Est ainsi que le chemin court au bayou Choctau et traversant de strong ainsi que le chemin court maintenant sur le devant de l'habitation de Hubland Frith, et que le dit soit reconnu comme chemin public et que toutes autres parts de la présente route dans ce district soient abolies.

Sur motion de R. W. Cowser  
Résolu, que H. H. McRorey soit appointé commissaire du chemin No 98 et James Lester Capitaine de patrouille du dit chemin. Et que John Sherron soit nommé Capitaine de patrouille pour le chemin No 50.

Sur motion,  
Le juri de police a pris un recès de quelques minutes.

Puis le juri s'est de nouveau assemblé.

Sur motion de M. Hertzog,  
La résolution concernant l'achat de sel a été déposée sur la table.

Sur motion de R. E. Hammett,  
Il a été résolu,  
Que le président appointe un comité de trois afin de conférer avec le Provôt Marshal afin de régulariser le prix du sel fait dans cette paroisse, et autres nécessités.

Le président alors appointe MM. Robinson Bishop, Jennings et M. Hammett fut ajouté au Comité.

Sur motion de M. Robinson,  
Résolu, que des billets de paroisse soient émis de la dénomination de 10 et 20 cents, conformément avec une ordonnance passée à la session de juillet 1862, au sujet de billets, comme substitués aux bons de guerre de la paroisse et que la somme de mille piastres de cette dénomination soient émis.

Sur motion,  
Le juri de police s'est ajourné jusqu'à 2 heures et demie, p. m.

SESSION DE L'APRES-MIDI.  
Le juri de police s'est réuni, conformément à l'ajournement.

Présent P. M. Backen, Pres't.  
J. M. Bishop,  
W. R. Cowser,  
R. E. Hammett,  
Hyp. Hertzog,  
Jacob Kile,  
Wm. Robinson,  
F. Jennings,  
J. B. Packer.

Résolu, que le juri de Police des Natchitoches requerré du Provôt Marshal de fixer le prix du sel fait dans la paroisse des Natchitoches et autres nécessités dans et pour la paroisse des Natchitoches, et qu'une copie des résolutions ci-dessus soit remise au Provôt Marshal.

Sur motion de W. R. Cowser,  
Résolu, que le nom de Mme. Lucinda Rushing soit rayé de la liste des pauvres.

Sur motion du même,  
Résolu, que le nom de Mme. Purpon Bond soit placé sur la liste des pauvres et qu'elle reçoive la somme de huit piastres par mois.

Sur motion de J. B. Packer,  
Résolu, que le nom de John Bonner soit rayé de la liste des pauvres.

Sur motion de Jacob Kile,  
Résolu, que le président du juri de police soit requis de vendre le ferri du Grand Ecore aux mêmes temps et place que les autres ferris publics de la paroisse sont vendus. Les oui et non ayant été demandés sur ladite résolution, MM. Bishop, Cowser, Kile, Robinson, Jennings et McNeely votèrent oui, et MM. Hammett, Hertzog et Packer votèrent non. La résolution a été adoptée.

Sur motion de R. E. Hammett,  
Résolu, que la pétition de C. Dranguet au sujet de Augustine St. Denis, femme de couleur, soit placée sur la table indéfiniment. Les oui et non ayant été demandés sur cette résolution, MM. Bishop, Cowser, Hammett, Hertzog, Kile, McNeely, Packer, Robinson et Jenkins votèrent oui, aucun non.

Sur motion, le juri de police s'est ajourné sine die.

P. M. BACKEN,  
Président.

B. J. BOUTS,  
Greffier.

## TO JOHNNIE.

Not yet dearest, can I say so,  
Nor to the folk can I reveal.  
This secret I've so long in keeping  
Thou wilt not surely bid me yield.

Thou must know my own dear Johnnie,  
True love seeks a hiding place;  
Oh! why then ask me to say so  
To the world's very face.

Come near me all alone dear,  
And incline thine ear quite low.  
Thou mayst hear love's breathings,  
And perhaps I may say so.

For years and months and days and nights  
Has my fond heart been true.  
Belive me then, I love you well,  
Oh Johnnie, will this do?

Should doubts come o'er thee dearest,  
Or that perchance I'm cold and shy,  
Remember love's sweet whisper  
On the 31st of July.

RUMORS AND NEWS FROM MEMPHIS.—  
From passengers down the road yesterday evening, we learn that it is rumored in Memphis, that Gen. McClellan has resigned, and is succeeded by Burnside.

The news previously received respecting the recapture of Clarksville and Fort Donelson, by our forces, with one million dollars worth of government property, is confirmed by the Bulletin of Sunday morning.

Two thousand Federal troops went up the river from Memphis Saturday night. Their destination is unknown, though supposed to be Fort Pillow.

It was also rumored in Memphis, that the son of the Emperor of Russia had sailed for the United States, for the purpose, as is supposed, of offering the mediation of his government; and, further that France and Prussia would join in the offer of mediating.

[Memphis Appeal, Aug. 27.

DESTRUCTION OF THE STEAMER EMMA AND HER CARGO.—We find the following in the Savannah Republican of the 1st inst. The steamer Emma, Capt. D. A. Martin, of four hundred and six tons burden, and about twelve months old, built in Charleston, South Carolina, and intended for the Charleston and Georgetown passenger and freight trade, was destroyed by fire in the Savannah river early yesterday morning. She had on board seven hundred and ten bales of compressed cotton, valued at \$65,000, and eight bales of Sea Island at seven hundred and fifty dollars. She had high-pressure engines of three hundred horse power, and with her cabin fixtures, etc., cost some \$70,000.

At ten o'clock on Saturday night she started from her anchorage near fort Jackson, and proceeded on her way with favorable prospects of passing the yankee blockaders. At eleven o'clock, being under the command of Capt. John Makin, one of our pilots, she grounded on Pumpkin flat, near Venus point. Her coal, anchors, chains, and everything that could be thrown overboard were immediately disposed of in order to lighten her, but without avail. At daylight she was high and dry on the flat, with an obb tide running out.

"It being discovered that preparations were making by the enemy at fort Pulaski to send a force in barges to capture her, and Capt. Makin seeing the impossibility of rescuing her, had her fired in different parts of the ship, after securing the passengers, crew, and their effects in the boats. He stayed by her until the flames seemed to have all enveloped her, and they left for the city. On the enemy seeing the smoke from the burning vessel, they opened fire upon her from fort Pulaski, all of their shot falling short. The river was soon swarming with their launches, and a chase was given by them to the boat's crew, which was kept up, with a running fire from their boat howitzers, as far as Augustine creek. The Emma's passengers and crew succeeded, however, in reaching the city in safety."

The English language, even in its Yankee amendments, which are not generally considered as improvements is grandly comprehensive as compared with most others. When Cicero was describing the precipitate departure of Catiline from Rome, the Latin language failing to furnish him with a verb sufficiently expressive, he was obliged to use four of them. Had he possessed our language, he could have comprised his "ahit, excessit, enavit, erupit," in the one phrase, "he has skeddaddled."